

Dimanche 26 avril - troisième dimanche de Pâques

Méditation proposée par l'abbé Luc GRANDJEAN

à partir des deux textes de la liturgie du jour

- 1ère lettre de saint Pierre

Saint Pierre rappelle le cœur de la foi : nous sommes sauvés par la manifestation de Dieu en Jésus mort et ressuscité

- Evangile selon saint Luc

Après avoir cheminés avec lui sur la route d'Emmaüs, les deux disciples reconnaissent Jésus vivant à la fraction du pain.

Ces deux hommes repartent chez eux : l'aventure est terminée. Ils ne se font plus d'illusion. Peut-être reprendront-ils leur métier, leurs vieilles habitudes ?

Dans ces cas-là, on se souvient du bon vieux temps... qui n'est pas si loin que cela et ça fait du bien de se confier à quelqu'un, un compagnon de voyage, un étranger qui sait écouter.

Et ce gars les écoute. Il les écoute exprimer leurs doutes, leur tristesse, les espérances qu'ils avaient en celui qu'ils croyaient être le Fils de Dieu. Jésus aide Cléophas et son ami à faire le point. Il argumente à partir des Ecritures, depuis Moïse et de tous les prophètes.

Mais ils ne peuvent pas se rendre à l'évidence : Celui qu'ils ont vu crucifié, il est à côté d'eux, marchant avec eux. Ils ne peuvent pas admettre la vérité car leur cœur n'est pas prêt à accepter le message : le Christ est ressuscité.

Jésus a accepté l'hospitalité de ces deux hommes. Ils partagent le repas et leurs yeux s'ouvrent parce qu'ils reconnaissent un geste, ce geste que Jésus avait effectué, il y a quatre jours, ce geste unique dans lequel le Christ se donne tout entier.

Malgré la nuit, malgré les dangers de la route, les disciples d'Emmaüs reviennent sur leur pas, pressé d'annoncer aux autres la Bonne Nouvelle : Jésus est ressuscité. Mais pourquoi n'avaient-ils pas compris tout de suite, sur la route ?

Ne blâmons pas ces hommes car nous-aussi, nous sommes lents à comprendre l'évidence. Pendant des années, j'ai pris le bus pour me rendre à mon travail à Strasbourg. Combien de fois, j'ai admiré une maison qui était la maison de mes rêves sans voir le panneau publicitaire qui était accroché à un pan de mur.

Cléophas et son ami l'ont reconnu après la Fraction du pain. Ils sont pressés de témoigner aux autres disciples restés à Jérusalem. Mais ces mêmes disciples l'ont vu : « *Vous n'avez pas eu de vision ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre* ».

Les disciples d'Emmaüs devaient être, à la fois heureux et anxieux. Heureux d'avoir revu Jésus vivant et anxieux de ne pas passer pour des illuminés, des gars à l'esprit dérangé.

Pourtant, ils avaient une preuve, une certitude : La Fraction du Pain. Ce geste qui nous semble banal dans nos Eucharisties, est un geste essentiel pour notre Foi car nous sommes en communion avec le Christ à ce moment précis.

S'il était facile aux deux disciples, à Pierre et aux autres de témoigner de la Résurrection du Christ entre-eux, il leur a fallu cinquante jours pour affirmer, devant les foules la Bonne Nouvelle à l'extérieur. Et c'est vrai ! Oser annoncer l'Evangile hors de nos églises, hors de nos mouvements ou services, ce n'est pas aisé. Nous avons peur du « quand dira-t-on ».

Et pourtant, c'est à nous, chrétiens du vingt-et-unième siècle d'aller vers les autres, même si notre pays s'est déchristianisé, même si beaucoup de nos contemporains rejettent la doctrine de l'Eglise.

Comme les disciples du Christ, nous avons besoin du Souffle de l'Esprit-Saint pour nous aider à avancer. Il ne faut pas rester chacun chez soi, confiné dans notre appartement, dans notre maison... même si nos dirigeants, nos médecins nous imposent provisoirement le confinement... Saint-Pierre, dans la première lecture, prend la parole le jour de la Pentecôte. Il a changé depuis la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint. Lui qui avait renié Jésus pour sauver sa peau, il est acteur. Il parle enfin. Il prend le relais du Christ, Lui qui est retourné vers le Père mais qui a envoyé l'Esprit-Saint afin que nous ne soyons pas seuls, sans soutien dans les moments de défaillances, dans les moments où notre Foi est chancelante.

Dans ces deux textes, Pierre nous montre la mission de tous les baptisés : vivre ensemble entre-nous afin de partager l'Évangile comme le font les équipes du Rosaire, le MCR, les équipes liturgiques et proclamer haut et fort l'Évangile du Christ mort et ressuscité pour nous, pour chacune et chacun d'entre-nous et cela, avec notre propre humanité, avec nos propres mots. Amen.